

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Direction de la politique économique
Croissance et politique de la concurrence
3003 Berne

Zürich et Lausanne, le 30 juillet 2008

Prise de position du SBVV – Schweizerischer Buchhändler- und Verlegerverband – et de l'ASDEL – Association Suisse des Diffuseurs, Editeurs et Libraires – au sujet du rapport de la Fachhochschule Nordwestschweiz: Premiers effets de la levée du prix fixe du livre

Mesdames, Messieurs

Avant tout, nous tenons à vous remercier d'avoir donné à nos associations, représentantes de la branche suisse du livre, la possibilité de prendre position sur ce rapport qui nous a été soumis dans sa forme brève, daté du 11 juillet 2008.

Généralités

Sous ses différents aspects, nous tenons ce rapport pour plausible; la méthodologie adoptée est appropriée et la démarche précise et professionnelle. Conscients de la minceur des données à disposition, vu la courte période depuis la levée du prix fixe du livre en Suisse alémanique, les auteurs sont, à juste titre, très prudents dans leurs interprétations. A l'exception d'une affirmation, sur laquelle nous reviendrons ci-dessous, nous partageons les réflexions des auteurs.

Sur le détail des résultats de l'enquête, il n'y a pas d'objections à formuler. Nous nous permettons donc, d'une part, de commenter l'étude sous l'angle de la librairie, à travers quelques points spécifiques, et, d'autre part, de la mettre en relation avec la dernière version de l'étude de M. Fishwick en Grande-Bretagne (Fishwick, F., 2008, Book prices in the UK since the end of resale price maintenance). Celle-ci est probablement la seule qui analyse de manière très précise l'évolution du prix des livres sur une période longue et permet ainsi, à notre avis, d'avancer certaines réflexions sur l'évolution future des prix des livres.

Pour l'appréciation de l'évolution actuelle des prix en Suisse alémanique, nous disposons, de plus, d'amples données recueillis auprès des libraires qui ont un système de gestion intégrée. Les prix publics nets pour chaque livre vendu peuvent ainsi être produits. Dans l'enquête en question, pour l'année 2007, 40% du marché du livre suisse a ainsi pu être pris en considération. Les données des libraires qui participent à l'enquête ont été fournies automatiquement et électroniquement; elles sont donc tout à fait représentatives.



Evolution des prix «éditeurs» des livres de langue allemande

L'augmentation des prix «éditeurs» de 6.8% (pour les livres disponibles en mars 2007, elle est de 2.4% seulement) est, à notre avis, énorme. Le taux plus faible pour les titres «anciens» s'explique pour des raisons pratiques. Les prix «éditeurs» étant souvent imprimés sur la couverture du livre, une modification de prix ne se fait pas volontiers, car elle entraîne des complications et des coûts.

Dans la même période, l'indice suisse des prix à la consommation a augmenté de 2.7%.

Les chiffres comparatifs provenant d'Allemagne sont clairs: augmentation de l'indice des prix à la consommation de 2.2%, contre 0.6% d'augmentation du prix des livres.

L'étude Fishwick, sur une période longue (1996-2007), montre une augmentation du prix des livres de 30.3%, alors que celle de l'indice des prix à la consommation s'élève à 18.8%.

La théorie veut que la levée du prix fixe rende les livres meilleur marché; elle est réfutée par M. Fishwick de manière convaincante et la présente étude ne permet pas de tirer la conclusion que l'évolution en Suisse pourrait être différente.

Comment interpréter cette augmentation des prix «éditeurs» qui, comparativement, est si élevée? Une explication est donnée, à juste titre, dans le rapport: la table de conversion. Etablie en accord avec le Surveillant des prix, elle est probablement encore utilisée de manière non officielle. Après la levée du prix fixe, le cours de change de l'euro ne s'est plus renforcé de manière significative. C'est donc plus probablement la hausse du cours au premier trimestre 2007 qui a conduit, avec un certain décalage, à l'adaptation des prix à la hausse. Il faut également tenir compte d'un effet déjà observé en Grande-Bretagne: tant les éditeurs que les libraires tendent vers des prix «éditeurs» plus élevés, afin de pouvoir compenser les rabais consentis à des clients importants, comme les bibliothèques, par exemple.

Eventail des prix de vente des livres de langue allemande

Dans la perspective du consommateur, les prix de vente effectifs sont plus significatifs que les prix «éditeurs». Traditionnellement, pour la fixation des prix de vente, les libraires s'en tiennent aux prix «éditeurs». L'observation de l'évolution des prix de vente effectifs montre qu'à partir du troisième trimestre 2007 ils commencent à se différencier des prix «éditeurs»; ces différences sont plus significatives au cours du quatrième trimestre. L'évolution constatée était la suivante: dans les domaines des livres de «littérature», «enfance et jeunesse», «école et enseignement», «non fiction», les prix de vente ont été augmentés par rapport aux prix «éditeurs», alors que dans ceux de «voyages», «vie pratique» et «scientifique», ils sont restés stables; pour ces derniers, il n'y avait probablement pas de latitude pour un changement de prix.

Sur l'ensemble de l'assortiment, les livres ont été vendus 1.5% plus chers que les prix «éditeurs», bien que certains titres aient connu l'«effet best-seller»; les dix titres les mieux vendus au cours des deux trimestres se sont vendus à 7.5%, respectivement 8.2%, meilleur marché que leurs prix «éditeurs».

Une hausse de prix significative s'est faite sur les livres de poche; ils ont été systématiquement augmentés par rapport aux prix «éditeurs». Lors d'interviews, d'importants libraires ont déclaré devoir adapter leurs prix de vente à la hausse, afin de compenser les rabais accordés à la clientèle institutionnelle et de préserver leurs marges.

Ces phénomènes sont observables également dans l'étude Fishwick qui porte sur une longue période. En revanche, ce qui s'est encore peu produit, depuis la levée du prix fixe en Suisse alémanique, c'est l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, avec un assortiment limité aux bestsellers et pratiquant un discount élevé. Un seul exemple de ce genre a pu être observé en novembre 2007, avec le dernier volume de «Harry Potter».

Eventail des prix de vente des livres de langue française

Sur la période étudiée, la hausse des prix «éditeurs» en Suisse romande – de 7.8%, respectivement 3.0% – est plus importante qu'en Suisse alémanique.

Il y a plus de quinze ans qu'il n'existe plus d'accord sur le prix des livres en Suisse romande. Depuis, les prix y sont donc libres et il n'y a plus de table de conversion Euro/CHF unique. Chaque diffuseur/éditeur y fixe la sienne, selon sa politique et celle de ses éditeurs; elles sont différentes, de l'une à l'autre, et présentent des écarts variables par rapport au cours de change: +20% à +30%, de règle générale (pour certains livres, moins, pour d'autres, plus). A l'époque de l'accord sur les prix, les écarts se situaient entre +15 et +20% environ; ils variaient selon le cours de change.

Quant à la concurrence sur les prix – prônée par les tenants du libéralisme au nom de l'intérêt du consommateur – elle ne porte finalement que sur un nombre très limité de titres (bestsellers) et est pratiquée, avant tout, par des acteurs importants de la branche (chaînes de librairie, grandes-surfaces, etc.).



En Suisse romande, la libéralisation des prix a eu pour conséquence un rencherissement significatif du prix des livres. A terme, il est à craindre que la Suisse alémanique connaisse une évolution semblable.

Interprétation

Nous pensons que la levée du prix fixe du livre conduit à des prix de ventes plus élevés. Cet avis est conforté tant par les récents travaux de M. Fishwick que par l'observation de la situation dans des pays européens: La France, l'Allemagne et l'Autriche – trois pays avec une réglementation – connaissent une évolution des prix des livres nettement inférieure à celle des indices des prix à la consommation, alors qu'en Grande-Bretagne, sans réglementation, c'est précisément le contraire qui se produit. Jusqu'au début 2007, le marché alémanique s'est comporté comme celui de son voisin, l'Allemagne, auquel il est très lié. Mais, entre mars 2007 et mars 2008, les prix ont, pour la première fois, augmenté plus que les autres produits de consommation. La levée du prix fixe conduit à une hausse constante des prix de vente des livres; c'est une réalité observable en Suisse romande, depuis des années déjà.

C'est un fait, confirmé par le rapport: les prix de vente des livres sont aujourd'hui différenciés. Toutefois, la conclusion du rapport, selon laquelle le consommateur bien informé peut par un choix habile réduire ses dépenses, ne tient pas compte de la complexité du marché et du comportement du consommateur. Lors d'achats «spontanés» – et c'est une part importante des transactions commerciales – le client n'a pratiquement pas la possibilité de comparer les prix dans une librairie. Il ne dispose pas des éléments nécessaires; tout au plus peut-il faire attention à une offre spéciale, de discount. Une observation faite chez les libraires montre que cette situation est utilisée de manière ciblée pour leur stratégie de fixation des prix; elle doit d'ailleurs l'être, pour des questions économiques.

Il en va autrement d'Internet. Les prix peuvent y être aisément comparés; il existe même des outils qui simplifient ces comparaisons. Toutefois, Internet ne concerne que 10% à 15% du marché et la concurrence sur les prix n'y est pas une nouveauté. Elle existe depuis bien avant la levée du prix fixe en Suisse alémanique et les consommateurs de notre pays ont depuis de nombreuses années la possibilité de faire leurs achats de livres sur des sites, à des prix inférieurs, en euros. Vu que ces «exports» sont de plus libérés de la tva originale, il pouvait y avoir, par le passé, des différences de prix de 20% ou plus. Aujourd'hui, les prix «éditeurs» ne sont plus si élevés en Suisse alémanique et l'écart est devenu plus petit. Pour les livres français, il reste toutefois nettement plus important. L'affirmation qui se trouve dans la conclusion du rapport et selon laquelle le consommateur a la possibilité d'acheter des livres via Internet à meilleur compte grâce à la levée du prix fixe est ainsi fausse. De plus, pour ces aspects, l'analyse du rapport n'a porté que sur deux acteurs Internet: amazon.de et exlibris.ch. Des acteurs importants de la branche comme books.ch (Orell Füssli), thalia.ch, et d'autres, ont des politiques de prix tout à fait différentes.

Toutes les études scientifiques actuelles montrent que la suppression du prix fixe a pour conséquence une hausse constante du prix des livres. Elle désavantage surtout le consommateur particulier, sans moyen de pression économique. Même les résultats de cette nouvelle enquête, établie sur un laps de temps court et avec un cahier des charges limité, ne contredisent pas cette affirmation. Dans l'intérêt de notre branche, de l'ensemble des régions linguistiques de notre pays, dans l'intérêt des marchés du livre de nos voisins, dont la Suisse représente une petite partie, et dans l'intérêt des lecteurs, nous espérons vivement que notre administration et notre pouvoir politique agiront non selon un dogme convenu, mais qu'ils prendront connaissance des résultats du rapport et de ceux des études actuelles de manière objective.

Avec nos meilleures salutations

Schweizer Buchhändler- und Verleger-Verband SBVV

**Association Suisse des Diffuseurs,
Editeurs et Libraires ASDEL**

Marianne Sax
Präsidentin

Jacques Scherrer
Secrétaire général